

Rock, modernité, ontologie et pédagogie : la diversité France-Québec

Sophie Stévançe

Volume 32, numéro 1-2, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1018576ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1018576ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités
canadiennes

ISSN

1911-0146 (imprimé)

1918-512X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Stévançe, S. (2012). Rock, modernité, ontologie et pédagogie : la diversité
France-Québec. *Intersections*, 32(1-2), 5–6. <https://doi.org/10.7202/1018576ar>

ÉDITORIAL : ROCK, MODERNITÉ, ONTOLOGIE ET PÉDAGOGIE : LA DIVERSITÉ FRANCE-QUÉBEC

Sophie Stévançe

Depuis mon arrivée en 2009 à *Intersections* en tant que rédactrice en chef francophone, il m'importait de développer nos liens avec la musicologie francophone au-delà de nos frontières canadiennes ; ceci devrait permettre, à moyen terme, de faire mieux connaître notre revue ailleurs qu'en Amérique du Nord. Les numéros publiés depuis le 29/1 témoignent de la reconnaissance d'*Intersections* outre-Atlantique, de la place qu'elle s'est taillée dans le domaine et de l'importance que les chercheurs français lui accordent en soumettant de plus en plus leurs travaux. Ainsi, le musicologue Pierre Albert Castanet nous offre son deuxième article inédit consacré à la musique populaire et ses interactions avec la musique classique de tradition savante en concentrant son propos sur l'instrumentarium « symbolique » des rockers. Cette recherche marque, d'une plume rutilante et affûtée, l'état de cultures qui se chamaillent encore des codes, des lois, l'une revendiquant pompeusement être « une musique d'art », l'autre une « musique pour la masse », un brin démagogique. Or elles ne font que marquer, en définitive, une fois de plus la dissolution des cultures, des arts « noble » et « populaire »... Sortirons-nous un jour de cette opposition manichéenne qui tourne à vide ?

Nous avons également l'honneur d'accueillir pour la première fois le travail d'Esteban Buch, chercheur spécialisé dans les rapports entre musique et politique au XX^e siècle dans une perspective historique et musicologique, et directeur d'études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris où il dirige le Centre de Recherches sur les Arts et le langage (CRAL, EHESS/CNRS). Étant donné l'apport du phénoménologue polonais Roman Ingarden dans le champ de l'ontologie, de l'esthétique, des études littéraires et de la musique grâce à la traduction de *Qu'est-ce qu'une œuvre musicale ?* par la musicologue Dujka Smoje (Paris, Christian Bourgois, 1989) et, paradoxalement, la méconnaissance de sa pensée dans le champ de la recherche en musique, il nous a semblé intéressant de publier cette recherche initialement parue dans *Roman Ingarden : ontologie, esthétique, fiction* (dir. Jean-Marie Schaeffer, 2012). Notre objectif était non seulement de relancer le débat ontologique sur la question de l'œuvre musicale d'un point de vue musicologique, et, peut-être, d'y trouver un viatique ? Car la réflexion de Buch, sans simplifier la conception d'Ingarden, apporte des éléments de compréhension, peut-être même de réponses...

Pour autant, il ne s'agit pas d'omettre, dans cette ouverture aux recherches françaises, celles réalisées au Québec. Loin de là. Ainsi, en plus d'encourager les brillants travaux d'étudiants, comme c'est le cas de celui de Paul Bazin qui

nous livre ici une très intéressante étude sur l'influence du musicien Léo-Pol Morin sur l'apprentissage de la modernité musicale dans un contexte culturel encore réfractaire à la nouveauté, je tiens à mettre en exergue les recherches les plus récentes effectuées en pédagogie musicale à la Faculté de musique de l'Université Laval. C'est, en effet, à Laval qu'œuvrent probablement les plus brillants spécialistes francophones reconnus internationalement dans le champ de la didactique instrumentale, comme c'est le cas de Francis Dubé. Directeur du Centre d'excellence en pédagogie musicale (<http://www.centreexcellence.mus.ulaval.ca>) et récipiendaire d'une importante FCI pour la construction de son Laboratoire de Recherche en Formation Auditive et en Didactique Instrumentale (LaRFADI), l'éminent professeur co-signe, avec son brillant étudiant Jean-Philippe Després, une étude proposant de réintégrer l'improvisation musicale à l'enseignement de la musique et de la pratique pédagogique, car elle faciliterait non seulement la compréhension de concepts musicaux et la lecture de la musique, mais affinerait également les perceptions auditives et développerait l'aisance scénique, voire la motivation des musiciens. Leurs réflexions permettront ainsi une synthèse fort utile concernant les connaissances actuelles dans le domaine de la pédagogie de l'improvisation musicale dont l'objectif est d'avancer un cadre conceptuel pouvant guider la pratique d'enseignement du professeur soucieux de développer les habiletés d'improvisation de son élève.

Enfin, toute l'équipe se joint à moi pour remercier très chaleureusement Edward Jurkowski pour le remarquable travail qu'il a réalisé en tant que rédacteur en chef de la section anglophone d'*Intersections*, et la formidable équipe que nous formions ensemble. Nous avons le plaisir d'accueillir à sa succession Robin Elliott, à qui nous souhaitons la bienvenue!